

VIVRE À ANGERS

NOVEMBRE 2026 / N°481

angers.fr



La sécurité en priorité

SÉBASTIEN GAUDARD



Au château, après l'ascension de 83 marches, la terrasse au sommet de la tour du Moulin se révèle au public. Fermé depuis vingt ans et après cinq années de restauration, l'édifice a été inauguré le 25 septembre, retrouvant par là même sa vocation de vigie dominant la Maine. La plus haute des 17 tours de la forteresse – elle culmine à près de 40 m de haut –, offre un panorama exceptionnel à 360° sur la ville et ses environs et permet de traverser près de huit siècles de la grande et la petite histoire. C'est par exemple ici qu'un moulin à vent a été érigé en 1593 puis démonté en 1620, l'une de ses ailes ayant été détruite par la foudre en... 1594.

ÉTIENNE BEGOUEN



C'est LE rendez-vous ludique à Angers, le festival Deux jours en jeux a réuni plus de 5 500 visiteurs au jardin des Beaux-Arts, au Repaire Urbain, au cloître Toussaint et sur la terrasse du musée des beaux-arts, du 2 au 4 octobre. L'occasion pour le public de profiter des jeux de plateau, de cartes, de dés, d'ambiance, de stratégie, de rôle, d'adresse, d'enquête... au cours de parties endiablées. Mais aussi de découvrir les nouveautés, de participer à des défis et des animations médiévales pour les plus jeunes, de tester des prototypes en présence de leur auteur. Le tout sous la houlette de la Ville et d'un collectif d'acteurs ludiques angevins (associations, boutiques, professionnels du jeu).

Ville d'Angers, boulevard de la Résistance et de la Déportation, BP 80011, 49020 Angers Cedex 02. **Directeur de la publication:** Christophe Béchu. **Directeur de la communication:** François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias:** Gaël Maupilé. **Rédacteur en chef:** Pascal Le Manio. **Rédaction:** Mathilde Cesbron, Corinne Deniel-Picard, Sitraka Guyot, Pascal Le Manio et Julien Rebillard. **Photo de une:** Jean-Patrice Campion. **Contacter la rédaction:** 02 41 05 40 91, journal@ville.angers.fr **Conception graphique:** Agence Scoop communication 15874-MEP **Photogravure/Impression:** Easycom Imaye. **Distribution:** Médiapost. **Tirage:** 100 000 exemplaires. **Dépôt légal:** 4^e trimestre 2026. **ISSN:** 1772-8347.



Une détermination sans faille pour garantir votre sécurité

Notre ville a subi le samedi 17 octobre des scènes de violence d'une gravité exceptionnelle et totalement insupportables. Des centaines d'individus ont profité d'une manifestation liée à des revendications légitimes – le pouvoir d'achat de nos concitoyens et le devenir de notre jeunesse – pour provoquer très vite le chaos dans le centre-ville.

Ils ont affronté les forces de sécurité, dont je veux saluer le professionnalisme et le dévouement exemplaires, et pris d'assaut des bâtiments qui symbolisent nos institutions. L'hôtel de ville, la préfecture, le commissariat et même le château ont été ciblés par des gens qui ont pour seul projet de faire plier notre démocratie, avec la complicité parfois de ceux qui les accompagnent. L'heure est venue de prendre ses responsabilités : ceux qui manifestent doivent clairement se désolidariser de ceux qui cassent.

Honte aussi à ceux qui ont profité de la confusion pour vandaliser et piller des commerces déjà fragilisés par un contexte économique compliqué. Je m'y engage : la Ville sera plus que jamais aux côtés des commerçants pour les aider à se relever et aborder les fêtes de fin d'année dans les meilleures conditions.

La remise en état des bâtiments et du mobilier urbain coûtera cher à la collectivité, qui devra sans doute faire des choix pour régler ces factures, et indirectement aux contribuables qui financent les services publics ouverts à tous. Une double peine.

Ces débordements détournent les colères de leur objectif. Ils sont alimentés par une idéologie et des discours d'extrême-gauche qui vont pleinement profiter à l'extrême-droite. Ils ne servent en aucun cas la cause de notre pays qui a besoin, au contraire, de cohésion.

Ils justifient aussi les efforts que notre majorité a choisi localement de déployer, dès 2014, pour renforcer la sécurité de la population, garantir la tranquillité et la salubrité publiques.

Cette promesse de campagne, nous allons la tenir en renforçant encore notre arsenal au cours de ce mandat. Les effectifs de la police municipale vont augmenter pour atteindre à terme une centaine d'agents, de façon à gagner en visibilité et en agilité. Nous allons aussi frapper au porte-monnaie des contrevenants, notamment les consommateurs de protoxyde d'azote, un autre phénomène inquiétant en termes de santé publique.

Ce plan global est au cœur de ce nouveau numéro de *Vivre à Angers*, bouclé avant les événements du 17 octobre. Il illustre notre volonté d'activer tous les leviers possibles pour continuer de faire d'Angers une ville où il fait bon vivre, ensemble. ■



THIERRY BONNET

Christophe Béchu
maire d'Angers

A stylized, handwritten signature in black ink, consisting of a horizontal line with a vertical stroke intersecting it.

***“Les débordements
détournent les colères de
leur objectif. Ils ne servent
en aucun cas la cause
de notre pays qui a besoin,
au contraire, de cohésion.”***

Prévention, proximité et s



1/

2/



3/

4/



1/ Les “cafés population”, organisés par la police municipale, se tiennent chaque mois sur un marché ou sur une place. Ici, place du Ralliement, le 10 octobre. 2/ L'augmentation des effectifs permet, notamment, de constituer une brigade d'agents circulant uniquement à VTT.

3/ Depuis la fin de l'année 2026, 75 % des policiers sont équipés d'une arme de poing. 4/ Les patrouilles quotidiennes seront renforcées dans les quartiers grâce aux recrutements prévus pendant le mandat. Ici, la brigade cynophile dans le quartier de la gare.

écurité comme priorités



PHOTOS : JEAN-PATRICE CAMPION

La police municipale se dote d'un plan stratégique en trois axes. L'objectif : prévenir la délinquance, endiguer les incivilités et assurer la sécurité pour qu'Angers reste une ville sûre et agréable à vivre.

Angers est réputée pour son cadre de vie paisible. Pour le préserver, la Ville entend rester vigilante. Ainsi, la police municipale déploie pour ce mandat un nouveau plan d'actions en trois axes : prévenir la délinquance, lutter contre les incivilités et renforcer la sécurité, tout en favorisant le dialogue avec la population.

Prévenir la délinquance

"Nous continuerons à nous attaquer aux racines de la délinquance", explique Anthony Lusson, adjoint à la Sécurité et à la Prévention. L'une des mesures sera l'instauration de stages de responsabilité parentale assurés par Médiations 49, association spécialisée dans la médiation familiale. *"Le but est d'aider les parents désabusés et sans outils",* souligne l'élus. L'ensemble des actions pour prévenir la délinquance sera détaillé fin novembre et inclura un volet sur les violences intrafamiliales, sexistes et sexuelles.

Lutter contre les incivilités

"Nous ne laisserons rien passer sur les incivilités du quotidien", poursuit Anthony Lusson. À partir du 1^{er} janvier, une brigade de proximité et de médiation, composée sur la base du volontariat par des agents de surveillance de la voie publique et des placiers du marché, sera constituée. Son rôle ? *"Repérer et réguler les comportements qui exaspèrent",* précise l'adjoint. Exemples : le stationnement gênant, les chiens non tenus en laisse, les déjections canines non ramassées, les mégots jetés par terre, les dépôts sauvages d'ordures, les tags... Cette brigade assermentée pourra verbaliser. À terme,

elle devrait se composer d'une vingtaine de volontaires.

Le bruit est l'autre cheval de bataille de la Ville. La collectivité prévoit de renforcer les contrôles dans les bars et dans les épiceries, d'empêcher les regroupements bruyants ou violents dans l'espace public et de facturer la pose d'un sonomètre aux établissements qui ne respecteraient pas les règles. Exemple : des particuliers peuvent signaler un tapage nocturne récurrent à la mairie. Un sonomètre est alors installé chez eux. Si les décibels relevés ne respectent pas la norme, l'installation du sonomètre sera facturée à l'établissement, en plus de l'amende réglementaire.

Assurer la sécurité

Les effectifs de la police municipale augmenteront progressivement d'ici à la fin du mandat pour atteindre 100 agents, contre 75 en 2025. Dix seront immédiatement recrutés pour une prise de poste en 2027 afin de constituer une brigade de policiers à VTT. *"Ce mode de déplacement s'avère, dans certains cas, plus réactif et efficace que la voiture, notamment lors de refus d'obtempérer. Les policiers à vélo sont aussi plus faciles à interpeller par la population",* détaille Mathieu Berthelot, directeur de la Police municipale.

L'augmentation des effectifs permettra également de renforcer les patrouilles dans tous les quartiers avec, chaque jour, une équipe déployée par secteur.

Et pour entretenir le dialogue et favoriser la proximité avec les habitants, la police municipale organise des cafés chaque mois sur une place ou un marché. L'occasion pour les agents de présenter leur métier, de répondre aux questions, de recueillir des doléances. ■

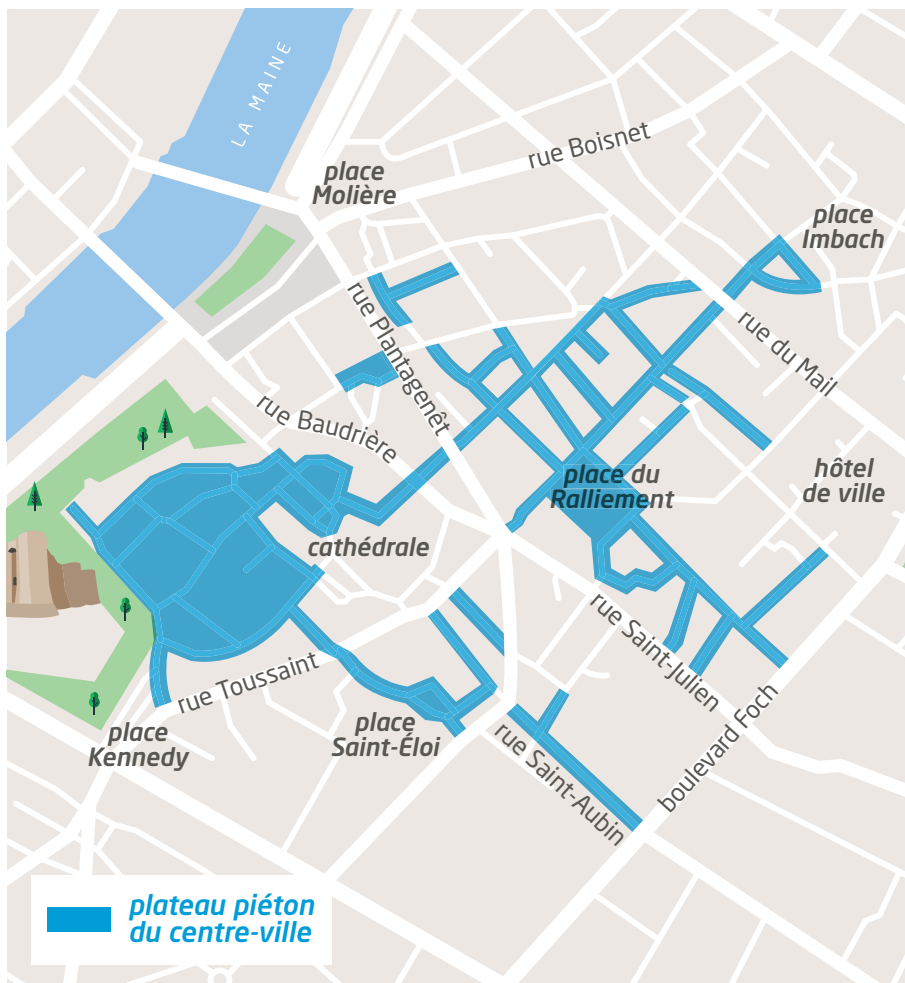
Comment circuler sur le plateau piétonnier

Depuis le 1^{er} septembre, les engins de déplacement personnel motorisés (EDPM) sont interdits à la circulation sur le plateau piétonnier délimité sur le plan ci-contre. Les usagers doivent descendre de leur engin et le tenir à la main. Les EDPM incluent les trottinettes électriques, draisienne, monoroues, gyropodes, hoverboards, speed-bikes, vélos électriques.

Ces derniers ne doivent pas être confondus avec les vélos à assistance électrique (VAE) dont le moteur se déclenche lorsque le cycliste pédale. Les VAE, tout comme les vélos musculaires, sont autorisés à rouler sur le plateau piétonnier mais à la vitesse du pas (environ 6 km/h). En cas d'infraction, les propriétaires sont passibles d'une amende de 150 €.

Interdiction de rouler sur les trottoirs

L'objectif de cette mesure est de protéger les piétons. *"L'engouement pour les trottinettes électriques participe au développement des mobilités durables et c'est une bonne chose. Mais il s'accompagne aussi d'une hausse des comportements dangereux et des incivilités dans l'espace public,* explique Anthony Lussou, adjoint en charge de la Sécurité et de la Prévention. *Nous ajustons donc nos réponses pour rétablir la tranquillité sur le plateau piétonnier et ne pas nuire à l'attractivité commerciale du centre-ville."* Pour rappel, le plateau piétonnier est interdit à tous



VINCENT LATTAY, VILLE D'ANGERS

Les engins de déplacement personnel motorisés comme les trottinettes électriques sont interdits à la circulation sur le plateau piétonnier.

les deux-roues thermiques (motos, scooters) en dehors des horaires de livraison suivants: de 6 h à 10 h 30 du lundi au vendredi, et de 7 h 30 à 10 h 30 le samedi.

Selon le code de la route, sur les trottoirs, partout dans la ville, l'usager est contraint de tenir son véhicule à

la main, peu importe sa nature. Dans le cas contraire, l'amende s'élève à 135 €.

Les enfants de moins de 8 ans, quant à eux, peuvent emprunter les trottoirs à rollers, skate, vélo ou trottinette sans moteur, en respectant la vitesse du pas. ■

EN CHIFFRES

100

policiers municipaux d'ici à la fin du mandat. Ils étaient 45 en 2015, puis 75 en 2025.

500

verbalisations de trottinettes réalisées en 2025.

1382

interventions pour infraction au code de la route en 2025, en hausse de 29 % en un an.

2000

bonbonnes de protoxyde d'azote collectées sur la voie publique depuis le 1^{er} janvier 2026 ou lors de contrôles routiers.

Le site Joffre accueille la police municipale

Depuis fin juin, l'ensemble des services de la Sécurité et Prévention de la Ville sont réunis dans l'ancien bâtiment de la Banque de France, boulevard du Maréchal-Joffre. Un déménagement nécessaire pour la police municipale qui trouve ici un espace sécurisé et adapté à l'augmentation de ses effectifs. Ces nouveaux locaux comprennent aussi le nouveau centre de supervision urbain qui permet, entre autres, l'exploitation de plus de 300 caméras de vidéoprotection déployées dans la ville. Ils incluent également une armurerie, nécessaire depuis le choix d'équiper les policiers d'une arme létale. Par ailleurs, les usagers qui souhaiteraient accéder au service des objets trouvés et de la police municipale sont invités à se rendre à l'entrée du bâtiment située au 1A, boulevard du Maréchal-Joffre (accueil du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30). ■



JEAN-PATRICE CAMPION

L'accueil pour les objets trouvés est situé boulevard du Maréchal-Joffre.

UNE AMENDE POUR LUTTER CONTRE LA CONSOMMATION DE PROTOXYDE D'AZOTE

Une amende de 200 € sera facturée aux consommateurs de protoxyde d'azote pour le recyclage complexe de la bouteille contenant cette drogue hautement inflammable. Pour rappel, depuis 2025, le transport et la consommation de protoxyde d'azote sont interdits sous peine de 150 € d'amende. 4000 bonbonnes ont été ramassées sur la voie publique depuis 2023, dont 2000 depuis le 1^{er} janvier 2026. *"Ce n'est pas une drogue récréative", insiste Mathieu Berthelot, directeur de la Police municipale. Elle provoque de graves lésions neurologiques, attaque la moelle épinière et peut paralyser."*

RENFORCEMENT DES CONTRÔLES ROUTIERS

La Ville a annoncé une série de mesures destinées à renforcer son action en matière de sécurité routière. Cela s'inscrit dans un contexte de hausse de 29% des infractions au code de la route constatée en 2025. Parmi ces nouvelles mesures, des contrôles routiers hebdomadaires: contrôles radar pour les voitures et les motos et contrôle de la vitesse maximale des moteurs pour les trottinettes. Tout engin dont le moteur permet de rouler à plus de 25 km/h est ainsi confisqué. La mise en fourrière est désormais facturée au propriétaire.

3 QUESTIONS A...



Anthony Lusson

adjoint à la Sécurité et à la Prévention

■ Pourquoi Angers a-t-elle besoin d'un nouveau plan dédié à la sécurité ?

Depuis 2014, nous n'avons jamais été dans un déni sécuritaire ni dans un délire sécuritaire. Et depuis 2014, à chaque fois, la réponse de la Ville a tenu compte de l'évolution des formes de délinquance réelles et constatées. Nous avons d'abord déployé la police municipale de nuit, puis la vidéoprotection. L'équipement des policiers a, lui aussi, évolué au fur et à mesure. Ce nouveau plan, qui vaut doctrine pour le mandat, se situe dans la même logique de réponse adaptée à la situation. Pour qu'Angers reste une ville sûre, tranquille, à taille humaine.

■ Quels sont les points noirs à Angers ?

Parmi les enjeux auxquels nous faisons face, c'est d'abord la tranquillité, notamment celle du centre-ville. Angers est une ville étudiante et c'est une chance. La question est comment réussir à faire vivre ensemble les différentes populations ? Il est hors de question, par exemple, que les familles quittent le centre-ville à cause du tapage nocturne. L'autre enjeu est celui de la sécurité routière. En l'espace de six ans, les modes de déplacement ont changé. Aujourd'hui, le piéton est le plus fragile. Il faut le protéger face aux vélos et trottinettes électriques et aussi face aux vélos à assistance électrique. Le dernier enjeu est celui de la lutte contre les stupéfiants, comme le protoxyde d'azote, qui entraînent des comportements à risque.

■ Pourquoi augmenter les effectifs de la police, de 75 agents actuellement à 100 d'ici à la fin du mandat ?

On augmente les moyens pour augmenter la présence sur le terrain. Avec, toujours, cette obsession d'une police de proximité à l'écoute des Angevins et forte de leur confiance. ■



Le projet de réaménagement du secteur Thomson-Birgé s'étend sur 30 ha.

Une nouvelle page à écrire sur la friche Thomson

Longtemps marqué par son activité industrielle, le secteur Thomson-Birgé s'apprête à connaître une importante transformation. Au nord-est de la ville, le périmètre à repenser s'étend sur 30 ha autour du boulevard Gaston-Birgé et inclut le site de l'ancienne usine Thomson (13,6 ha). L'ambition est de créer une extension du quartier

Deux-Croix Banchais mêlant logements, activités, espaces verts et mobilités actives. Le tout dans un esprit bas carbone c'est-à-dire en limitant les gaz à effet de serre dès la conception. Les premières études évoquent un potentiel d'environ 1 400 logements sur le site Thomson. Le projet veillera également à préserver plusieurs marqueurs de l'histoire industrielle de la ville pour la mémoire collective.

Habitants, riverains et professionnels du quartier sont invités à partager leurs réflexions et leurs attentes dès la fin de l'année. Les contributions permettront d'enrichir les orientations du projet. L'organisation de la concertation et les enjeux du réaménagement seront présentés lors d'une réunion publique qui se tiendra jeudi 5 novembre, à 18 h 30, sur le site des Compagnons du Devoir, boulevard Gaston-Birgé (à côté de l'ancienne usine Thomson). ■



L'un des immenses hangars autrefois dédié à la production.

JEAN-PATRICE CAMPION

THIERRY BONNET

EN BREF

DÉPISTAGE

"J'aime, je nous protège, je fais les tests." Le J Angers connectée jeunesse propose un dépistage gratuit du VIH et des infections sexuellement transmissibles, ainsi que des temps d'information et d'échanges avec des professionnels. Mercredi 2 décembre, de 12 h à 17 h, 12, place Imbach. Inscription à direction. jeunesse@ville.angers.fr

COLLECTE DE JOUETS

Tout le mois de novembre, les associations Écomaison et Écosystème invitent les Angevins à faire don de jeux et jouets en bon état. Rendez-vous dans les quatre relais-mairies, l'accueil de l'hôtel de ville et la Cité des associations. Les biens collectés seront ensuite remis aux Restos du cœur et à la Croix-Rouge.

PLAS'MA TEAM

L'établissement français du sang (EFS) organise jusqu'au 29 novembre un challenge solidaire pour encourager le don de plasma. Pour participer à ce Plas'Ma Team, il suffit de former une équipe avec collègues, amis, famille, voisins. Conditions pour participer : il faut être âgé de 18 à 65 ans, peser au moins 55 kg et respecter deux semaines entre deux dons. dondesang.efs.sante.fr

CŒUR DE MAINE

La Ville procède à l'entretien annuel de la pelouse de l'esplanade. Elle sera inaccessible au public jusqu'au 15 décembre, afin de permettre la bonne levée des graines et la consolidation du gazon.

Un mois pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles

Organisé chaque année en novembre, le Mois pour agir contre les violences sexistes et sexuelles permet à la fois d'informer sur la réalité de ces violences, leurs causes et leurs conséquences, et de se mobiliser collectivement pour y faire face. Avec cette année un focus sur les violences qui touchent les plus jeunes. Des animations sur ce thème seront proposées au centre Jacques-Tati de Belle-Beille, notamment autour du soutien aux familles et aux enfants.

Également au programme: plusieurs projections de film et cinés-débat. Avec notamment *La Maison des femmes*, le 25 novembre, au cinéma Les 400 Coups, dont le visionnage sera suivi d'un échange animé par les associations Solidarité femmes 49 et Maison Olympe. À découvrir aussi, le documentaire *D'une seule voix*, le 17 novembre, à la maison de quartier L'Archipel, et *Au bain des dames*, César 2026 du meilleur



MARIE ROUGE

Le film *La Maison des femmes*.

documentaire, le 27 novembre à la bibliothèque de la Roseraie. De son côté l'institut municipal participe à l'événement avec quatre conférences sur l'histoire du féminisme et des violences en France: "Histoire de la prostitution" (10 novembre), "Histoire du viol et des violences sexuelles" (17 et 24 novembre), "Écrire l'histoire des violences sexistes: état des lieux,



LA CASTAGNE

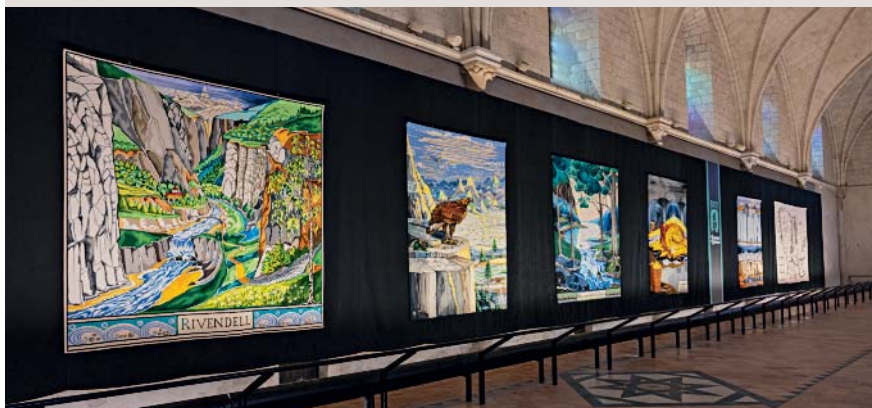
Animation au centre Jacques-Tati.

enjeux et difficultés" (19 novembre). Rassemblement chanté (6 novembre, devant le palais de justice), échanges ("Parlons des violences faites aux enfants", 9 novembre, Quart'Ney), "Le consentement, c'est ok?" (le 24 novembre au J) ou encore expositions complètent le programme. ■

Programme complet sur
www.angers.fr/agir-contre-les-vss

Derniers jours en Terre du milieu

L'exposition événement Aubusson tisse Tolkien ferme ses portes le 8 novembre au musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine. Les 14 tentures et deux tapis, réalisés à partir de dessins de l'auteur culte de la littérature fantastique, feront ensuite leur retour dans la Creuse, à la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson. Quant au *Chant du Monde* de Jean-Lurçat, il fera le chemin inverse pour regagner son écrin angevin. Le public pourra de nouveau l'admirer à partir du 2 décembre, date à laquelle le centre national de danse contemporaine (CND) proposera le spectacle *Éclats*, par Léa Vinette (19h). ■



THIERRY BONNET

LE CHIFFRE

50 ans

c'est l'anniversaire que fête cette année l'Association de recherche et d'études minéralogiques et paléontologiques de l'Anjou (Arempa). À circonstance exceptionnelle, événement exceptionnel, l'Arempa installe son salon annuel aux greniers Saint-Jean, au musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine et dans le cloître autour du thème: "À la découverte du monde perdu". Tout un programme qui devrait ravir petits et grands puisque sera exposée une quinzaine de reconstitutions de dinosaures et de grands reptiles marins, complétée par des fossiles, des supports pédagogiques et des animations. Samedi 14 et dimanche 15 novembre, de 10 h à 18 h. arempa.fr



L'exposition photo sur le travail du Dr Denis Mukwege, qui lutte contre les violences sexuelles en République démocratique du Congo, est à découvrir au Qu4tre, du 6 au 30 novembre.

Les femmes à l'honneur des Odyssées africaines

Tous les deux ans, les Odyssées africaines proposent animations et rendez-vous dédiés à la découverte des cultures d'Afrique. La prochaine édition, du 5 au 15 novembre, mettra à l'honneur les femmes, leurs voix et leurs engagements.

Issues de la longue relation d'amitié entre les villes d'Angers et Bamako, jumelées depuis 52 ans, les Odyssées africaines ouvrent une fenêtre sur les cultures d'Afrique. Organisées tous les deux ans, elles reviennent du 5 au 15 novembre avec une programmation qui met à l'honneur les femmes, leurs parcours et leurs voix. Artistes, autrices, chercheuses ou figures du quotidien seront ainsi célébrées à travers leurs engagements, les défis auxquels elles sont confrontées, leur capacité à créer, transmettre et faire évoluer les sociétés.

Pour ouvrir les festivités, la chanteuse marocaine Meryem Aboulouafa sera sur la scène du Chabada, pour un concert à la croisée du folk, du trip-hop et des traditions orientales. Puis le programme déclinera documentaires, spectacles de danse, contes, gastronomie,

ateliers..., dans de multiples lieux de la ville. Notamment au centre Jean-Vilar qui accueillera, le 7 novembre, associations, artistes et habitants autour de propositions culturelles, de rencontres et d'initiatives solidaires. Au cinéma Les 400 Coups sera projeté le documentaire *Moussa*, le 9 novembre, qui retrace le parcours d'un demandeur d'asile mauritanien francophone accueilli à Casa

Marianella, un centre pour demandeurs d'asile situé à Austin, au Texas, autre ville jumelée avec Angers. Quant à l'institut municipal, il présentera une conférence "Femmes et migrations", le 12 novembre, et la chanteuse, musicienne, conteuse et comédienne malienne Assetou Diabaté se produira le 13 sur la scène du Quart'Ney. ■

www.angers.fr/odysseesafricaines

CE QU'ELLE EN PENSE



Marianne Desset

adjointe aux Relations internationales et à l'Europe
"Angers entretient des liens historiques forts avec le continent africain. Les Odyssées africaines font vivre cet héritage en favorisant le dialogue interculturel et le vivre-ensemble à travers la création artistique

et éducative. En mettant cette année les femmes à l'honneur, nous saluons leur rôle fondamental dans la transmission des savoirs et l'évolution de nos sociétés. C'est par ces temps d'échange que nous souhaitons consolider durablement la cohésion de notre ville."

Anne Brochet entre au conseil municipal

Une nouvelle élue siège désormais au sein du conseil municipal. Anne Brochet remplace Ivan Martineau,



décédé le 30 juillet. La nouvelle conseillère municipale est en charge des personnes âgées et du quartier Centre-ville.

EN BREF

REPAIRE URBAIN

Quatre nouvelles expositions sont à découvrir au RU.

Au rez-de-chaussée : "Caprices de fées", de Sophie Hurié (photo, installation, scénographie). **À l'étage :** "Intentions graphiques", par quatre artistes du territoire, Cécile Benoît, Frédéric Bouffandeau, Choun et Julie Maquet (salle de création contemporaine). Mais aussi les photos de Julien Goldstein, lauréat de la bourse Mécène et Loire ("Semences, écrire le vivant", Artothèque). **Et, aux archives patrimoniales,** "La publicité angevine dans tous ses états (1860-1940)".

CHANTS CONTRE CHAMPS

"Chants contre Champs", le festival du court-métrage avec musique originale, du vidéoclip et du travail de la voix est de retour pour une 3^e édition, du 13 au 15 novembre. À l'affiche : projections des films en compétition, rencontres autour des métiers de l'audiovisuel et de la musique de film, ateliers pour s'essayer au doublage... chantscontrechamps.com

Grand-Théâtre: le parquet du foyer va retrouver son lustre d'antan



ÉTIENNE HENRY

Les lattes sont répertoriées avant d'être restaurées pour la plupart ou remplacées pour les plus abîmées.

Placé à l'étage noble des premiers balcons, le foyer du Grand-Théâtre accueillait historiquement des bals, des concerts de musique de chambre, des réceptions... Un rôle qu'il ne peut plus jouer aujourd'hui, en raison de l'état de son parquet: "Il n'a jamais été restauré depuis la construction du théâtre, il y a un peu plus de 150 ans", explique Jean-Jacques Garnier, directeur des Théâtres municipaux d'Angers (T.M.A). Et l'usure du temps a fait son œuvre. "L'affaissement de la structure de soutien a créé une pente de cinq centimètres, et certaines lattes reposent

sur du vide. Il y a quelques endroits où l'on pourrait littéralement passer à travers", poursuit le directeur. Des travaux s'imposaient donc, ils ont débuté fin septembre. D'abord avec le démontage du parquet, puzzle géant de 210 m² et 4 000 pièces. Lesquelles seront autant que possible restaurées, en ne remplaçant que les plus abîmées. Elles seront ensuite remises en place sur une structure entièrement refaite. L'opération sera terminée au printemps prochain pour un budget de 400 000 €, dont 110 000 € financés par le mécénat d'entreprises locales. ■

Des cartes postales solidaires pour les seniors



JEAN-PATRICE CAMPION

Un nouvel espace a vu le jour au cœur du "village des saveurs" des Accroche-cœurs, les 12 et 13 septembre. C'est à partir du stand estampillé Angers dessine qu'ont été adressées aux Ehpad et résidences autonomie 511 cartes postales illustrées et écrites par les festivaliers. Et affranchies en direct grâce au collector de huit timbres à l'effigie d'Angers, édité pour l'occasion par La Poste.

Courir et marcher pour le Téléthon

Dans le cadre du Téléthon 2026, le Défi 24 h revient à l'étang Saint-Nicolas, du vendredi 4 décembre, 16 h, au lendemain, même heure. Le principe: chaque participant, à titre individuel ou collectif, prend part à l'un des deux parcours proposés (5 et 8 km) en courant ou en marchant le temps et la distance qu'il souhaite. Objectifs: collecter des fonds pour soutenir la recherche contre les maladies rares et améliorer la vie des malades et de leur famille. Au programme également: concerts, jeux pour enfants, animations, restauration... L'an passé, 4 915 personnes ont relevé le défi avec 62 244 km parcourus et 54 640 € reversés à l'AFM-Téléthon. defi24h.fr

Tournez manèges!

Elle est de retour avec ses 140 attractions et stands, du samedi 7 au dimanche 29 novembre, place La Rochefoucauld. Petits et grands, amateurs de sensations fortes ou de manèges moins extrêmes, tous ont rendez-vous à la foire Saint-Martin, les mercredis et dimanches de 14 h à minuit, les vendredis de 17 h à 1 h, et les samedis de 14 h à 1 h. ■



THIERRY BONNET / ARCHIVES

Féminisme et Europe au menu de l'institut

Musique, économie, poésie, intelligence artificielle, transition écologique, cinéma, géopolitique, santé, éducation, patrimoine, histoire de l'Anjou... Difficile de ne pas trouver un sujet qui éveille sa curiosité dans les 90 conférences programmées cette saison à l'Institut municipal. Tout au long de l'année, universitaires, chercheurs et spécialistes proposent de prendre le temps d'aborder des sujets complexes pour explorer l'état de la connaissance ou aiguïser son esprit critique. Deux cycles "grand angle" sont à l'honneur en 2026-2027. "Corps, regards et combats: une histoire du féminisme et des violences en France" propose de plonger dans l'histoire et les structures des luttes féministes pour mettre en lumière un combat toujours en mouvement. "L'Europe à l'épreuve du monde: identité, cohésion et souveraineté" livre des clés de compréhension des enjeux et problématiques auxquelles l'Union européenne est confrontée aujourd'hui. Les conférences ont lieu à l'hôtel Livois, 6, rue Émile-Bordier. Elles sont gratuites et ouvertes à tous, dans la limite des places disponibles. ■

Programme sur www.angers.fr/institutmunicipal



AGENCE DE PRESSE MONDIAL PHOTO-PRESSE, DOMAINE PUBLIC, VIA WIKIMEDIA COMMONS

L'engagement de Maria Vérone fera l'objet d'une conférence, dans le cadre du cycle sur l'histoire du féminisme.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Enfance, jeunesse, famille: votre avis compte

Les Assises de l'enfance, de la jeunesse et de la famille ont été lancées le 1^{er} octobre par un premier temps fort réunissant experts, professionnels et acteurs du territoire autour de la petite enfance et de la parentalité. Le deuxième, le 18 novembre, sera consacré aux 3-11 ans et le dernier, le 16 décembre, aux ados et aux jeunes. Afin de contribuer à la démarche, de témoigner de leurs expériences et d'être forces de propositions, les Angevins sont invités à se saisir des questionnaires en ligne sur la plateforme ecrivons.angers.fr d'ici au 8 décembre.



Image de synthèse des futures urgences, côté Larrey.

Convergences, le CHU de 2037

La première pierre du programme Convergences a été posée le 8 octobre sur le site du CHU d'Angers. Son ambition : moderniser la prise en charge des patients et réorganiser les urgences.

“C'est le début d'une aventure”, se réjouit Cécile Jaglin-Grimonprez, directrice générale du CHU d'Angers, à quelques minutes de la pose de la première pierre du programme immobilier Convergences, le 8 octobre. Avec ce geste s'ouvre en effet la construction du premier bâtiment de cet ensemble, Convergences 1, soit 35000 m² sur quatre niveaux qui accueilleront notamment les urgences. Son ambition : moderniser la prise en charge des patients, regrouper et réorganiser les urgences qui ont compté 60000 passages en 2025, l'imagerie et les soins critiques, d'ici à 2037.

475 M€ d'investissements

Ce vaste programme se poursuivra avec la construction de Convergences 2, en 2035, puis la rénovation du bâtiment Larrey ainsi que du plateau technique ouest en 2037. Soit un investissement total de 475 M€ pour une restructuration d'ampleur. Les nouveaux bâtiments compteront 100 lits de soins critiques, 18 blocs opératoires ainsi qu'un parking

souterrain qui permettra de doubler la capacité d'accueil des patients en cas d'urgence sanitaire.

Cette première étape a été confiée aux architectes du cabinet AIA Life Designers, “avec un équilibre à trouver entre histoire et modernité, une conception s'inscrivant dans un ensemble patrimonial bâti et végétal”, expliquent-ils.

Le résultat s'annonce tout en sobriété, au service du bien-être des patients et des 7000 membres du personnel. Cette sobriété est également de mise en ce qui concerne le confort thermique. “Certains locaux seront climatisés, d'autres rafraîchis, précise Cécile Jaglin-Grimonprez. Il ne fera pas plus de 26 degrés dans les espaces accueillant les patients.” ■



BENJAMIN RULLIER

Christophe Béchu, président d'Angers Loire Métropole ; Sébastien Delescluse, directeur général de l'Agence régionale de santé Pays de la Loire ; Cécile Jaglin-Grimonprez, directrice générale du CHU Angers ; Pr Christophe Verny, président de la commission médicale d'établissement.

Le service Citiz séduit toujours plus

VILLE DE BEAUCOUZÉ



La station Citiz à Beaucouzé, sur le parking de la poste.

Le service de location de voitures en libre-service Citiz est de plus en plus sollicité par les habitants de l'agglomération. Selon les indicateurs 2025: les réservations progressent de 4% par rapport à 2024 (+ 472) tout comme les abonnements qui augmentent de 28% (+ 368 nouvelles inscriptions par rapport à 2024). Cette croissance va de pair avec le développement du réseau. En 2025, deux nouvelles stations avec un véhicule ont ouvert dans les quartiers du Lac-de-Maine et des

Banchais, à Angers. Le réseau compte 25 stations et 38 véhicules à Angers et dans l'agglomération (Les Ponts-de-Cé, Avrillé et Beaucouzé depuis 2026). Les voitures Citiz sont disponibles 24 h/24 et 7j/7, en libre-service. Elles peuvent être louées sur réservation via l'application Citiz ou le site internet, pour une heure ou plusieurs jours, avec ou sans abonnement. Le coût de la réservation comprend le carburant, l'entretien, l'assurance. ■ angers.citiz.coop

LE SAVIEZ-VOUS ?

Nature is bike revient en mai 2027

L'événement dédié au gravel et au vélo d'aventure se déroulera du 28 au 30 mai, au lac de Maine, à Angers. Comme les années précédentes, Nature is bike proposera plusieurs formats de courses: des longues distances et des circuits moins intenses dont la balade Angers Guinguette, une randonnée propice à la flânerie. Cette 6^e édition comprendra quelques nouveautés dont un format bikepacking (avec bivouac) sans retour à Angers.

Toutes les informations sur natureisbike.com

JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES



Le cross du Courrier de l'Ouest

Défis, sourires, fou-rires et performances sont chaque année de rigueur au cross du Courrier de l'Ouest et de la Ville d'Angers. Le parc du château de Pignerolle, à Saint-Barthélemy-d'Anjou, accueillera la 52^e édition de cet événement d'automne, le mercredi 11 novembre avec un premier départ dès 9 h 30 (10 km). Au total quinze courses aux distances variées s'y dérouleront, dont la désormais bien installée "course des familles" pour se défier entre petits et grands. Un rendez-vous à savourer aussi en spectateur. ■

EN BREF

NOUVELLE MÉDIATRICE

Caroline Fel a pris ses fonctions de médiatrice de la Ville d'Angers et d'Angers Loire Métropole. Son rôle est de régler à l'amiable les litiges entre les usagers et la collectivité si les démarches réalisées au préalable auprès des services n'ont pas abouti. mediateur@angersloiremetropole.fr, 02 41 05 40 29.

BIEN VIEILLIR

Destiné aux personnes de plus de 60 ans souhaitant mieux connaître leurs droits, les services, les solutions d'hébergement ou les activités dans le territoire, le salon du bien vieillir en Anjou s'installe au centre de congrès d'Angers, le mardi 10 novembre, de 9 h à 18 h. Au programme: informations, animations, ateliers, conférences et tables rondes. Entrée gratuite.

SALON DU CHEVAL, DU 13 AU 15 NOVEMBRE

Pour fêter ses 10 ans, l'événement accueille 285 exposants pour une offre dédiée aux passionnés et aux professionnels du monde équestre: sport, élevage, équipement, tourisme ou bien-être équin. Le salon du cheval propose aussi des compétitions sportives, spectacles, démonstrations et conférences. Infos et billetterie sur salon-cheval-angers.com

Revila, la photo magique inventée à Angers

Des photos qui prennent vie, comme dans l'univers d'Harry Potter, c'est désormais une réalité. Il n'est pas question de magie ou d'intelligence artificielle mais de Revila. Cette invention, qui a remporté la médaille d'or du dernier concours Lépine, est l'œuvre de deux entrepreneurs angevins de 24 ans, Henri Barraya et Simon Rosolen. Leur idée est simple : on imprime nos photos, pourquoi pas nos vidéos ?

"Revila c'est une nouvelle manière de redonner de la valeur à des souvenirs qu'on finit par oublier parce qu'ils sont perdus tout au fond de nos téléphones", explique Henri Barraya.

Des remerciements de mariage au dépliant de luxe

Comment ça fonctionne ? Grâce au site internet de l'entreprise, on peut charger et monter jusqu'à huit minutes de vidéo et une photo qui contiendra le souvenir filmé. Une fois la photo imprimée, il suffit d'approcher son smartphone. La vidéo apparaît automatiquement sur l'écran, grâce à la même technologie sans contact que celle des cartes bancaires ou de transports. Depuis sa création, Revila a été choisie



JEAN-PATRICE CAMPION

Simon Rosolen et Henri Barraya ont créé Revila, la photo qui permet de partager des souvenirs filmés.

pour des remerciements de mariage, des faire-part de naissance, des cartes de Noël... *"Après le concours Lépine, les demandes ont explosé et nous avons une clientèle professionnelle qui utilise Revila comme dépliant de luxe",* souligne Simon Rosolen. Un nouveau défi pour cette entreprise de tout juste un an, encore hébergée dans la maison familiale d'Henri, quartier des Banchais, à Angers. Pour continuer à

structurer et à développer leur activité, les deux entrepreneurs sont accompagnés par Angers Technopole. Et ils sont loin d'être à court d'idées. *"On pourra bientôt trouver Revila dans les espaces culturels et les librairies sous la forme d'une carte-souvenirs de 2026, explique Henri Barraya. On pourra y stocker nos meilleurs moments de l'année pour les conserver, comme un album vidéo."* ■ **revila.com**

Jeu, set et match à l'Open Angers Loire Trélazé



BENJAMIN CROIZET / ARCHIVES

Kamilla Rakhimova, gagnante en 2025.

Qui succèdera à la Russe Vitalia Diatchenko (2021), l'Américaine Alycia Parks (2022 et 2024), la Française Clara Burel (2023) et l'Ouzbèke Kamilla Rakhimova (2025) ? Réponse le 6 décembre, date de la finale de l'Open de tennis Angers Loire Trélazé dont la 6^e édition se déroulera à l'Arena Loire de Trélazé. Dirigée par Nicolas Mahut, labellisée WTA 125 (Women's Tennis Association), la compétition réunit 32 joueuses parmi les meilleures mondiales mais également les étoiles montantes du tennis féminin. Cet événement permet à la gagnante de remporter 160 points WTA. L'Open Angers Loire Trélazé se classe en 2^e position des tournois WTA français en intérieur. Le WTA étant le principal circuit international, l'équivalent de l'ATP Tour chez les hommes. ■ **openangersloire.com**

Bull change d'échelle à Angers

Bull a inauguré le 2 octobre sa nouvelle usine angevine. L'entreprise spécialisée dans la fabrication de supercalculateurs de classe mondiale renforce ainsi ses positions dans la course à l'intelligence artificielle.

"Un investissement industriel stratégique pour Bull, mais aussi pour la souveraineté technologique française et européenne." C'est ainsi que peuvent se résumer les prises de parole prononcées à l'occasion de l'inauguration du nouveau site de l'entreprise, le 2 octobre.

En Europe, c'est à Angers, et seulement à Angers, que sont conçus, fabriqués et testés des supercalculateurs parmi les plus puissants au monde, capables d'atteindre l'exaflop, soit un milliard de milliards de calculs par seconde. Ils sont utilisés pour les sciences, la défense, la météorologie... Atout supplémentaire des machines angevines : leur plus grande sobriété en matière de consommation d'énergie et d'eau par rapport à leurs concurrentes. La chaleur produite par les supercalculateurs est également récupérée et injectée dans le réseau de chaleur urbain de Belle-Beille. Elle permet de chauffer l'équivalent de 600 logements.

10 700 m² dédiés à la production

La mise en service de cette nouvelle usine constitue une étape majeure du programme de reconstruction du site historique de Bull, dans le quartier de Belle-Beille. Lancée fin 2024, l'opération globale représente 80 M€ d'investissement pour 26 000 m² de surface de plancher.

L'inauguration concernait la partie la plus stratégique du projet. Sur 10 700 m², Bull dispose désormais d'un outil industriel lui permettant de doubler sa capacité de production et de réduire de près d'un tiers ses coûts d'exploitation, tout en améliorant la qualité de vie au travail de ses plus de 300 collaborateurs. Le chantier se poursuit et va permettre la réalisation des espaces logistiques, puis



PHOTOS: BENOÎT CHANTELOUP / ALDEV



Ci-dessus, la visite de Bull lors de l'inauguration. Ci-contre, le geste inaugural avec de gauche à droite : Bruno Bonnell, secrétaire général pour l'investissement, Olivier Sichel, directeur général de la Caisse des dépôts, Emmanuel Le Roux, directeur général de Bull, Christophe Béchu, président d'Angers Loire Métropole, Roch Brancour, président d'Aldev, Alexis Zajdenweber, commissaire aux participations de l'État.

du campus et des bureaux. Le tout devrait s'achever courant 2028. Bull envisage de recruter pour son site angevin de 50 à 100 salariés supplémentaires d'ici à deux ans.

Un contrat à 400 M€

Cette inauguration revêt une forte portée symbolique. Elle intervient peu après le retour de l'entreprise à son nom historique de Bull, marque implantée à Angers depuis les années 1960. Elle survient aussi quelques mois après son rachat par l'État pour des raisons de souveraineté.

L'événement s'inscrit également dans un contexte de forte accélération des

besoins liés à l'intelligence artificielle. Après avoir installé en 2025, à Aix-la-Chapelle (Allemagne), Jupiter, le plus puissant supercalculateur jamais fabriqué en Europe, l'usine angevine de Bull a été retenue fin août 2026 pour fournir Lumi-AI, futur supercalculateur européen installé en Finlande, dans le cadre d'un contrat de près de 400 M€. Autre annonce majeure pour le site angevin : le partenariat stratégique conclu début juin entre Bull et le groupe taïwanais Foxconn. Il prévoit au moins 120 M€ d'investissements en France afin de renforcer les capacités européennes de production d'infrastructures dédiées à l'IA et au cloud. ■

Nouveau site de 15 000 m² pour Pack'R

Pack'R a ouvert les portes, le 15 septembre, de sa nouvelle usine à Saint-Léger-de-Linières. Cet investissement de 15 M€ accompagne le changement d'échelle de l'entreprise. Cette dernière, créée en 1989, est devenue en une dizaine d'années l'un des leaders mondiaux de la conception et de la fabrication de machines de remplissage, bouchage et nettoyage destinées au conditionnement de liquides complexes, souvent visqueux ou abrasifs. *"Cette usine nous donne les moyens d'accompagner notre développement, d'innover davantage et de continuer à fabriquer à Angers des équipements exportés dans le monde entier"*, a souligné Didier Bessard, président de Pack'R.



ROMAIN MEUNIER / ALDEV

Le geste inaugural avec de gauche à droite: Franck Poquin, maire de Saint-Léger-de-Linières, Roch Brancour, président d'Aldev, Didier Bessard, président de Pack'R, et François Pesneau, préfet de Maine-et-Loire.

De 200 à 300 collaborateurs

Le chantier, débuté au premier semestre 2025, a duré 16 mois. Désormais installée sur près de cinq hectares au sein du Parc de l'Atlantique, l'usine s'étend sur 15 000 m² et regroupe des activités auparavant réparties sur deux sites à Beaucozéz. Elle permet également à l'entreprise de disposer de 50 % de surface supplémentaire.

L'entreprise espère ainsi continuer à s'agrandir. *"Le nouveau bâtiment nous offre la perspective de passer de 200 à 300 collaborateurs"*, précise Didier Bessard.

La performance environnementale a également guidé sa conception, avec plus d'un millier de panneaux photovoltaïques, un système de géothermie

et des dispositifs de récupération des eaux de pluie.

Cette opération a bénéficié d'un accompagnement de longue durée d'Aldev et d'Angers Loire Métropole. La collectivité a par ailleurs apporté son soutien financier au projet par l'intermédiaire de son Fonds d'intervention économique. ■

Le grand marché des Galeries Recyclettes



THIERRY BONNET / ARCHIVES

Donner du sens à ses achats et à sa consommation, se faire plaisir ou faire plaisir à ses proches..., Les Galeries Recyclettes sont à retrouver le dimanche 29 novembre, salle Athlétique, aux Ponts-de-Cé, de 9 h à 18 h. L'occasion de fêter les 10 ans de ce grand marché de la seconde main et de l'économie circulaire, organisé par l'inter-réseau de l'économie sociale et solidaire en Anjou (Iresa). Mais aussi de découvrir les boutiques de réemploi (vêtements vintage ou tendance, jouets et jeux, mobilier, vaisselle et décoration, électroménager et objets numériques), les produits de créateurs et artisans locaux, issus du recyclage, de la seconde main ou orientés zéro déchet ou encore d'aller à la rencontre d'associations locales. Au programme également : collecte de lunettes et d'appareils auditifs, défilé, Repair Café, spectacle déambulatoire "Garçons s'il vous plaît"... ■

Informations et entrée en prévente sur iresa.org

L'agriculture durable et solidaire

Le Projet alimentaire territorial d'Angers Loire Métropole a impulsé une réflexion cruciale sur le devenir des sols agricoles, trop secs l'été, engorgés l'hiver, et qui perdent en fertilité.

Lorsque Nicolas Haezebrouck serre une motte de terre dans sa main, elle s'effrite et tombe en poussière. Nous sommes début octobre et pas une goutte de pluie à l'horizon. Les quelques précipitations éparses du mois de septembre n'ont pas suffi à régénérer la terre de la ferme du Grand-Jardin, à Longuevée-en-Anjou, qui produit des légumes bio depuis 19 ans. Même constat chez Joël Fournial, à Saint-Clément-de-la-Place, où il cultive plantes pérennes et céréales bio sur 68 ha. La rivière du Brionneau qui traverse sa ferme Serennes Pérenne, est à sec. Mais les deux agriculteurs, loin de se laisser abattre, sont bien décidés à agir. L'année dernière, ils ont suivi une formation en hydrologie régénérative, dispensée par le Groupement des agriculteurs bio et biodynamiques (Gabb Anjou) et impulsée par Angers Loire Métropole (ALM), dans le cadre du Projet alimentaire territorial (PAT). Le PAT, créé en 2020, a pour mission de promouvoir une alimentation saine, durable et solidaire dans tout le territoire. Cela passe par le soutien aux agriculteurs qu'ALM accompagne, entre autres, sur le chemin difficile de l'adaptation au changement climatique. *"Pour l'agriculteur, l'hydrologie régénérative représente une série de leviers qui permet de limiter les excès d'eau l'hiver, la sécheresse l'été et de conserver un sol au taux d'humidité adéquat",* explique Joël Fournial.

Travailler le sol différemment

Cette formation leur a permis d'établir une cartographie qui répertorie et diagnostique les zones fragiles de leur exploitation. Un animateur du GABB Anjou a ensuite visité les fermes et préconisé des changements de pratiques ou des aménagements. L'une des recommandations adressées aux deux producteurs consistait à travailler le sol

"Si le sol ne vaut plus rien alors la ferme ne vaut plus rien non plus."

différemment sur une parcelle en pente. *"Le bas de la pente souffre d'un trop plein d'eau en hiver qui rend le sol impraticable, le haut, d'une sécheresse excessive aux beaux jours, avec un phénomène d'érosion. Le but de la manœuvre n'est plus de travailler la terre tout droit, à la verticale, en suivant la pente, mais à l'horizontale, perpendiculaire à la pente, en respectant les courbes de niveau du terrain. Cela permet à l'eau de ne pas ruisseler mais de mieux s'infiltrer dans le sol, de manière plus progressive",* détaille Nicolas Haezebrouck *"C'est nouveau pour nous de devoir prendre en compte les moindres détails du terrain",* ajoute Joël Fournial. L'hydrologie régénérative est une piste parmi d'autres en test à l'échelle de l'agglomération. Elle regroupe des principes plus ou moins répandus :

planter des haies pour retenir l'eau dans les champs, ne jamais laisser la terre à nue entre deux cultures mais la protéger d'un couvert végétal, accroître le taux de matière organique du sol, repenser l'usage de certaines parcelles qui ne sont pas forcément propices aux cultures, recréer des zones humides ou simplement planter des arbres. *"Ils apportent de la richesse à la terre et il n'y a pas mieux pour réguler la température d'une parcelle",* souligne Joël Fournial. *"Notre but est de faire en sorte qu'une terre arable le reste, résume Nicolas Haezebrouck. L'agriculteur a tendance à oublier que son capital, ce n'est pas ses bâtiments ni ses tracteurs, mais son sol. Si on laisse le sol s'éroder, si les éléments les plus riches et fertiles sont entraînés par le ruissellement en hiver et le vent en été, alors son sol ne vaut plus rien et sa ferme non plus."* ■

Pour être accompagné en tant qu'agriculteur (installation, transmission, adaptation), contacter le 02 41 05 52 24 ou projet-alimentaire@angersloiremetropole.fr



Ci-dessus, Nicolas Haezebrouck, producteur de la ferme bio Le Grand-Jardin, sur sa parcelle en pente désormais labourée à l'horizontale en suivant les courbes de niveau du terrain pour limiter le ruissellement de l'eau en hiver et l'assèchement en été. Même solution chez Joël Fournial dans sa ferme bio Serennes Pérenne. Il envisage aussi de planter une haie au milieu de son champ en pente pour mieux retenir l'eau.



Solaal, la solidarité est dans le pré

L'association Solaal Pays de la Loire facilite le don des agriculteurs dont elle récupère les surplus de production pour les redistribuer aux organismes d'aide alimentaire du territoire. En 2025, elle a collecté l'équivalent de 380 000 repas.

Telle une femme d'affaires particulièrement occupée, Augustine Derly arpente les champs du Jardin de Cocagne, le portable vissé à l'oreille. La jeune femme s'excuse souvent car son téléphone sonne beaucoup et elle ne peut pas se permettre de manquer un appel. La coordinatrice de Solaal Pays de la Loire n'est pas en train de conclure de fructueuses transactions financières mais elle recueille des dons salvateurs. *"Notre association lutte contre la précarité alimentaire en favorisant le don des agriculteurs grâce à une logistique et à des délais compatibles avec l'exercice de leur activité"*, explique Laurent Lelore, président de Solaal.

Un agriculteur qui souhaiterait écouler son surplus de production peut contacter l'association par téléphone ou par mail mais aussi déclarer facilement son don via l'application Agridon. *"Il doit renseigner la nature du produit, son conditionnement, son calibre... Le don est enregistré et diffusé. Les associations d'aide alimentaire du département ou de la région se positionnent alors pour récupérer la marchandise et organiser le transport. Solaal s'occupe de la défiscalisation pour décharger les producteurs de cette démarche"*, détaille Augustine Derly.

195 tonnes de dons d'agriculteurs

Cette année, l'association, subventionnée par Angers Loire Métropole dans le cadre du Projet alimentaire territorial, a collecté 195 t de dons, pour la plupart d'agriculteurs ligériens, soit l'équivalent de 380 000 repas.

Ce sont à 85% des fruits et des légumes frais, parfois bio, répartis entre une centaine d'associations bénéficiaires : des antennes régionales de structures nationales - Restos du Cœur, Secours catholique, Banque alimentaire, Cop1 solidarité étudiante - et des initiatives



JEAN-PATRICE CAMPION

Augustine Derly et Laurent Lelore, coordinatrice et président de Solaal Pays de la Loire, en visite chez leur partenaire le Jardin de Cocagne.

locales comme l'épicerie sociale du lycée Wresinski, à Angers, l'épicerie du Colibri ou encore Le Jardin de Cocagne, tous deux à Saint-Barthélemy-d'Anjou. L'association est souvent appelée par les plateformes de contrôle qui refusent des palettes de fruits et de légumes jugés non conformes à cause de leur calibre, de leur aspect, de leur taille ou sans débouchés commerciaux. *"Ces denrées de première nécessité sont sauvées de la destruction"*, souligne la coordinatrice.

Solaal peut aussi compter sur 65 donateurs, de grands exploitants comme des petits producteurs, qui contribuent de manière régulière ou ponctuelle. *"Par exemple, chaque année, nous récupérons les tomates d'un cultivateur qui*

propose environ 10% de sa production, soit 37 t. Nous travaillons aussi avec un semencier qui teste les graines dans ses champs sans récolter ensuite. Nous sommes présents au Sival où nous

collectons les fruits et légumes d'exposition et de dégustation, soit près de 900 kg cette année, énumère Augustine Derly. Nous recueillons aussi les dons des

exploitations plus modestes, comme cet agriculteur de Sainte-Gemmes-sur-Loire qui tient à offrir chaque semaine 15 caisses de légumes aux personnes vulnérables. Dans ce cas, c'est tout simplement de la générosité." ■

Pour être donateur, bénévole ou mécène de Solaal, contacter Augustine Derly, 06 73 46 22 52, paysdelaloire@solaal.org

"Ces fruits et légumes sont sauvés de la destruction."



42 partenaires engagés dans le Projet alimentaire territorial. Ce sont des associations d'agriculteurs, artisans, cuisiniers, distributeurs, associations, citoyens, collectivités.



19 % des exploitations agricoles d'Angers Loire Métropole sont désormais en bio contre 15,5 % en 2022 (Observatoire de la production bio).



7 restaurants d'Angers Loire Métropole ont été labellisés ECOTable. Ces établissements favorisent les approvisionnements bio, en circuit court et luttent contre le gaspillage.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Des cantines toujours plus responsables

La cantine des écoles de Saint-Barthélemy-d'Anjou est labellisée "Mon restau responsable". Ainsi, la commune s'engage à servir des repas sains, respectueux de l'environnement, si possible bio et/ou locaux, concoctés par Papillote et compagnie. Le label valorise également le bien-être des élèves et des agents. Par exemple, la Ville a investi dans des tables et des chaises antibruit. Enfin, les écogestes sont au centre de cet engagement : éviter le gaspillage, bannir l'essuie-tout, privilégier les serviettes en tissu, utiliser des produits d'entretien certifiés, favoriser les goûters sains et sans emballage. Ce dispositif, jugé efficace par la collectivité, a été reconduit en septembre pour deux ans. *"Cette démarche amène une réflexion constructive avec les agents, estime François Chevreux, directeur du service Enfance, Éducation et Sport. Elle renforce aussi le sens de leur fonction car nourrir les enfants au quotidien est une mission noble."*



VILLE DE SAINT-BARTHELEMY-D'ANJOU

3 QUESTIONS A...



Franck Poquin

vice-président en charge de l'Agriculture et du Territoire intelligent

■ Pourquoi Angers Loire Métropole a-t-elle adopté un Projet alimentaire territorial en 2020 ?

Le Projet alimentaire territorial (PAT) part d'une idée simple : l'alimentation ne commence pas dans l'assiette. Elle relie ceux qui produisent, transforment, cuisinent et consomment. Notre ambition est de mieux rémunérer et accompagner nos agriculteurs, rapprocher production et consommation locales en favorisant les circuits courts et permettre à tous d'accéder à une alimentation de qualité. Le rôle du PAT est de créer des liens, une impulsion commune, d'accompagner les transformations et de donner aux acteurs du territoire les moyens d'avancer ensemble.

■ Quelles actions ont été mises en œuvre depuis l'adoption du PAT ?

Nous sommes désormais dans une phase très concrète qui passe par l'accompagnement à l'installation et à la transmission des exploitations, l'aide aux transitions face au changement climatique, le développement des débouchés locaux et de la restauration collective avec quelque 14 500 enfants de 21 communes d'Angers Loire Métropole qui bénéficient d'assiettes composées en grande majorité de produits locaux et/ou bio, grâce à Papillote et compagnie. Mais aussi la lutte contre le gaspillage, l'aide alimentaire, le soutien aux ordonnances vertes pour les femmes enceintes...

■ Quels sont les prochains chantiers ?

Il faut maintenant changer d'échelle et anticiper le renouvellement des générations, renforcer la résilience des exploitations face aux aléas climatiques, notamment les problématiques liées à l'eau et aux tensions économiques. Le fil conducteur reste le même : mieux relier ce que nous produisons et ce que nous consommons sans imposer de modèle agricole ou alimentaire unique. ■

Monplaisir

La compagnie Zig Zag fait parler les ados

Un spectacle pour parler de l'adolescence ne pouvait s'imaginer qu'avec les premiers concernés. C'est en tout cas la vision de la compagnie Zig Zag, composée de Philippe Chauveau, auteur et metteur en scène, et de Mary Amat, chargée de production. Et c'est ainsi qu'en 2024, ils ont commencé à rencontrer des jeunes de Monplaisir, dans les établissements scolaires, lors d'ateliers d'écriture, de philo, de radio.

"Il y eut aussi des temps 'envie de dire', au cours desquels les jeunes venaient à notre rencontre à plusieurs et abordaient toutes sortes de sujets, raconte Mary Amat. Alors qu'ils se sentent souvent invisibles et pas considérés, c'était très riche!" Les sujets abordés? Le fait de grandir. La confiance. En soi. En l'autre. *"Des récits que nous avons recueillis sans guider, sans juger et que nous avons vraiment envie de partager."*

Message universel

Les paroles de ces ados de 10 à 19 ans ont été confiées à sept dessinateurs chargés de leur donner corps dans une bande dessinée sortie le 31 octobre, *Paroles d'ados**: Olivier Martin pour les ados du collège Jean-Lurçat; Simon



Philippe Chauveau et Mary Amat, de la compagnie Zig Zag.

Vergnol pour le lycée professionnel Henry-Dunant; Simon Bonnefoy pour le lycée Emmanuel-Mounier; Emy Bill pour les pré-ados de l'école Voltaire; Léa Leduc et Nicolas Hitori pour les textes écrits en atelier; et Jérôme Mulot pour les "envie de dire" et autres virgules. Ce travail se prolonge avec trois expositions: Points de vue des ados, du 3 au 20 novembre au relais-mairie

Monplaisir; De l'écriture à la fiction, du 24 novembre au 14 décembre au J, Angers connectée jeunesse; Les coulisses de la BD, du 8 au 30 janvier à la bibliothèque de Monplaisir.

En 2028, Paroles d'ados se jouera sur scène, transformant encore un peu plus le récit intime en message universel. ■

**En vente, 16 euros, dans les librairies indépendantes ou sur zigzagcreation.fr*



La cour de l'accueil de loisirs, transformée avec des structures en bois.

Lac-de-Maine

Un rêve à hauteur d'enfants

Une cuisine d'expérimentation, une pergola, des petits espaces de jeux, une estrade, un bar et surtout... de l'ombrage. Cette cour de rêve, c'est désormais celle de l'accueil de loisirs de l'inter-associations du Lac-de-Maine, transformée en une semaine grâce à l'école de commerce Essca et la fondation anglaise Splash. Associés pour cette opération de solidarité, les deux partenaires ont pris en charge la totalité du coût des nouveaux aménagements. Le montage, quant à lui, a été entièrement réalisé par des étudiants de l'école, au cours de la semaine d'intégration de l'établissement. 250 jeunes se sont ainsi relayés pour concrétiser cette cour de rêve, imaginée par les enfants eux-mêmes. ■

Dans les quartiers

Offrez une seconde vie à vos objets

Une délicieuse odeur de café flotte dans l'air dès l'entrée. En ce samedi matin, ça papote, ça rigole et ça bricole au Trois-Mâts, la maison de quartier des Justices. Comme tous les quatrièmes samedis du mois, excepté pendant les vacances scolaires, les bénévoles du Repair Café accueillent celles et ceux voulant faire réparer un objet.

"Petit électroménager, lampe, petit mobilier, vêtement, informatique, vélo..., énumère Jessica, chargée d'accueil et animatrice de vie sociale. C'est ouvert à tous et gratuit, habitants du quartier ou pas."

Seule condition : prendre rendez-vous au préalable afin de permettre à la dizaine de bénévoles qui se relaie de s'organiser. Si la réparation est gratuite, une participation libre est toutefois encouragée. *"Cela nous permet d'acheter du petit matériel pour les bricoleurs et les couturières, comme des tournevis ou du fil par exemple",* complète Jessica.

Moins de gaspillage

Comme aux Justices, huit autres Repair Cafés fonctionnent toute l'année dans les quartiers grâce au partenariat entre Angers Loire Métropole et



Les bénévoles des Justices partagent leurs savoirs une fois par mois.

l'association L'Établi. Objectifs : favoriser le réemploi, la réparation, lutter contre le gaspillage et la production de déchets.

Un modèle vertueux dans lequel s'inscrit pleinement Le Trois-Mâts avec son projet 3R, fil conducteur de ses différentes actions pour les deux années à venir. *"3R pour récup, répare et réemploi, avec la volonté d'agir pour l'environnement et de consommer autrement."* Des rendez-vous et temps

forts sont organisés tous les mois dans ce cadre : ateliers pour apprendre à fabriquer des produits d'hygiène ou à bricoler, vannerie, conférence gesticulée, expositions... Avec, en novembre, un coup de projecteur sur la récupération des déchets numériques. ■

Le Trois-Mâts, 02 41 66 02 02.

letroismats.fr

La liste des Repair Cafés est à retrouver sur angersloiremetropole.fr/repaircafe



Lac-de-Maine

L'aire de la Triballerie transformée

En lien avec les habitants du quartier, l'aire de jeux de la Triballerie a fait totalement peau neuve au cours de l'été. De nouveaux jeux adaptés aux enfants dès deux ans y ont été installés, ainsi qu'une table de ping-pong. Les bancs ont été rénovés et un espace dédié aux personnes à mobilité réduite aménagé. Après la désimperméabilisation du sol pour favoriser l'infiltration de l'eau et la création de deux allées, l'engazonnement et la plantation de quatre arbres sont prévus cet automne. ■

Roseraie

Auprès des jeunes, pour leur réussite



ALBERT

Mamadou et sa maman ont été accompagnés par les bénévoles de l'association pour trouver la meilleure orientation.

Du CP à la classe de terminale, 80 jeunes Angevins sont accompagnés par l'association Entraide scolaire amicale (ESA). Fondée en 1969, elle dispose d'une antenne angevine depuis 12 ans et fonctionne grâce à l'engagement de 93 bénévoles, étudiants, actifs et retraités. Autant d'hommes et de femmes qui consacrent une heure par semaine au jeune accompagné et favorisent la relation parent-école.

"Il ne s'agit pas uniquement de travail scolaire, précise Christine Maury Panis, l'une des six responsables de l'antenne, référente du quartier Roseraie. Méthodologie, estime de soi, motivation, orientation, vie scolaire..., tout est important, dans une approche bienveillante."

Mentors bienvenus

La bienveillance fait en effet partie des valeurs fondamentales de l'ESA. Elle est d'ailleurs écrite noir sur blanc dans une charte co-signée par les familles et les mentors dès le départ de l'accompagnement d'un enfant.

La maman de Mamadou, élève de 3^e en prépa métier à Chevrollier, peut en témoigner: *"Le parcours de mon fils est devenu plus difficile à l'entrée en classe de 6^e, explique-t-elle. L'ESA m'a beaucoup aidée pour trouver la meilleure orientation pour lui. Je me sentais seule et ne savais pas à quelles portes frapper."* Aujourd'hui le jeune adolescent est épanoui et se projette vers les métiers de l'informatique.

En collaboration avec les chefs d'établissement, l'accompagnement à l'orientation est en effet une mission importante pour les mentors que l'association souhaiterait plus nombreux: *"L'ensemble des besoins ne sont pas couverts à Angers",* complète Véronique Hébrard, co-référente Morellerie et Roseraie. *"Tous les profils sont les bienvenus. Le plus important c'est leur point commun: l'humanisme."* Accompagnés par les co-responsables de l'association et par un chargé de mission, formés par l'ESA, ils agissent concrètement pour offrir les mêmes chances à tous les enfants. ■

EN BREF

Grand-Pigeon, Deux-Croix, Banchais

LA LUDOTHÈQUE ANNIE-FRATELLINI FÊTE SES 15 ANS

Pour cet anniversaire, la ludothèque propose une journée festive autour du jeu: Lego, jeux de plateaux, espace motricité pour les petits, parties de Loups-garous, tournoi de Bazar bizarre, jeux vidéo, quiz... Rendez-vous le 28 novembre, de 9 h 30 à 18 h 30, à la ludothèque et au centre Marcelle-Menet. Programme détaillé sur bibliotheques.angers.fr

Monplaisir

FESTIVAL DE CINÉMA

La 5^e édition du festival "Le Cinéma c'est Monplaisir" a choisi de mettre à l'honneur les femmes dans le 7^e art, qu'elles soient devant ou derrière la caméra. Au programme: projections, rencontres, spectacles, ateliers et animations. Du 18 au 29 novembre, Maison pour tous. mpt-monplaisir.fr

Lac-de-Maine

FESTI' FAMILY

Festi' Family est de retour à la maison de quartier le samedi 14 novembre. L'occasion pour les parents, futurs parents et grands-parents de profiter des expositions, des ateliers bien-être, sportifs, créatifs, des échanges, du spectacle de la Cie Barnabé. Avec un zoom sur la gestion des émotions et un autre sur le quotidien avec un enfant neuro-atypique. maisondequartierdulacdemaine.fr

Roseiraie

Le Cube parle d'avenir

Un outil à toucher et à manipuler pour s'informer sur les métiers d'avenir : voici le Cube, imaginé en 2024 et créé par la Jeune chambre économique d'Angers (JCE) dans le cadre du projet Orient'Action, pour répondre aux questions d'orientation professionnelle des jeunes. Cet outil ludique et interactif représente, sur trois faces, trois secteurs économiques porteurs d'emplois, en raison du renouvellement générationnel ou des enjeux liés à la transition énergétique : l'agriculture, le bâtiment et les transports en commun.

Les jeunes utilisateurs sont invités à mener des expériences, comme reconnecter des réseaux de tram, palper des matières isolantes ou mieux connaître la gestion de l'eau dans le secteur agricole. Puis à découvrir des métiers d'avenir.

"En répondant aux questions et en manipulant les objets, ils découvrent des secteurs d'activité auxquels ils ne pensaient pas, se félicite Amélie Blouin, directrice du projet au sein de la JCE. Ainsi, un collégien attiré par les métiers du droit s'est aperçu qu'il pouvait trouver des débouchés dans l'univers de l'alimentaire par exemple."

En octobre, les collégiens de la Roseiraie ont été les premiers à manipuler le Cube dans le cadre du forum des métiers. Il a désormais pris ses quartiers au J, place Imbach, où il reste à disposition des classes et des enseignants. *"Il a également été conçu pour pouvoir être aisément déplacé lors de différents événements et au sein des établissements scolaires"*, complète Amélie Blouin. ■



Les collégiens de La Roseiraie ont été les premiers à manipuler le Cube.

Permanences de vos élus



Youssouf Senoussi
MONPLAISIR
GRAND-PIGEON, DEUX-CROIX,
BANCHAIS

Vendredis 6 et 20 novembre,
4 décembre, de 15h à 17h30.
Pôle territorial Monplaisir,
2 bis, boulevard Allonneau.
Contact : 02 41 05 40 42.



Sophie Lebeaupin
BELLE-BEILLE

Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 39.

LAC-DE-MAINE

Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 39.



Nabila Otmani
CENTRE-VILLE,
LA FAYETTE, ÉBLÉ

Sur rendez-vous au
02 41 05 40 66.

SAINT-SERGE,
NEY, CHALOUÈRE

Sur rendez-vous au
02 41 05 40 66.



Simon Gigan
HAUTS-DE-SAINT-AUBIN
DOUTRE, SAINT-JACQUES, NAZARETH

Permanence sans rendez-vous le vendredi
27 novembre, de 13h30 à 16h30.
Relais-mairie des Hauts-de-Saint-Aubin.



Maxence Henry
JUSTICES,
MADELEINE,
SAINT-LÉONARD

Samedis 14 et
28 novembre,
de 9h30 à 12h.
Le Trois-Mâts.
Rendez-vous au
02 41 05 40 42.

ROSEIRAIE

Samedis 7 et
21 novembre,
de 9h30 à 12h.
Centre Jean-Vilar.
Rendez-vous au
02 41 05 40 42.



Permanence du maire sans rendez-vous

Afin d'aller à la rencontre des habitants, Christophe Béchu tient des permanences sans rendez-vous dans les quartiers. Il accueillera les Angevins le samedi 7 novembre, de 8h30 à 12h, au centre social Le Trois-Mâts, dans le quartier Justices, Madeleine, Saint-Léonard.

EN BREF

NOIR C'EST NOIR

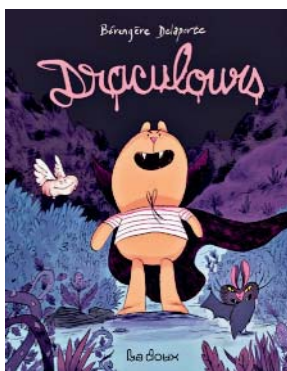
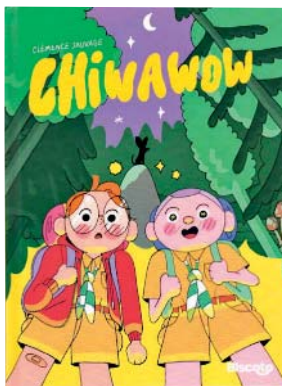
Les bibliothèques Nelson-Mandela et Monplaisir se mettent à l'heure du polar. Au programme : jeux à suspens, heure du conte pour adultes, exposition, lectures, cafés mortels et rencontres avec l'auteur Jérémie Claes les 12, 13 et 14 novembre. bibliotheques.angers.fr.

Dans les communes

Votez pour votre bande dessinée préférée



Les cinq bandes dessinées en lice pour le prix 1^{re} bulle jeunesse organisé par le festival Angers BD.



Les enfants entre 9 et 12 ans sont priés de se rendre de toute urgence dans les médiathèques de Beaucouzé, de Mûrs-Érigné et de Belle-Beille, à Angers. Une mission de la plus haute importance les attend : lire les cinq bandes dessinées en lice pour le prix 1^{re} bulle jeunesse, organisé par le festival Angers BD. Une fois leur lecture assidue achevée, ils devront voter pour leur préférée avant le 15 novembre. L'annonce du lauréat se fera pendant le festival Angers BD, les 5 et 6 décembre, au centre de congrès d'Angers. Le gagnant sera ensuite l'invité de l'édition 2027.

Usurpation d'identité en plein camp scout

Parmi les sélectionnées figurent uniquement les premières œuvres de dessinateurs : une histoire d'usurpation d'identité et d'amitié en plein camp scout américain (*Chiawow*, de Clémence Sauvage, éditions Biscoto), la quête humoristique d'une peluche mi-ours mi-vampire, d'une chauve-souris et d'une gousse d'ail ailée, parties à la recherche de Dracula, le vrai

(*Draculours*, de Bérengère Delaporte, éditions La Doux), les mésaventures de Lothen, un jeune druide frappé par une malédiction loufoque (*Lothen*, de Tom Sorroldini, éditions Auzou), les interrogations de Enti, passeur de mémoire, qui se demande pourquoi certains morts sont condamnés à l'oubli (*Mémoire de Sage*, de Thanaël, éditions de la Gouttière) et enfin, une BD de fantasy qui embarque deux ados dans une terrible guerre de succession entre des seigneurs mages sans scrupule (*Les Seigneurs Mages*, de Greg Mauny, éditions Glénat).

Les bandes dessinées sont à consulter ou à emprunter dans les médiathèques participantes. Un bulletin a été glissé à l'intérieur de l'album. Pour voter, il suffit de le remplir et de le déposer dans l'urne de la médiathèque. ■

angersbd.fr

EN BREF

Dans les communes

LE RÉSEAU IRIGOVÉLO S'AGRANDIT

Le réseau Irigovélo s'élargit avec deux nouvelles lignes cyclables au départ de la place Molière, à Angers. La piste Go 3 dessert Beaucouzé et l'Atoll en passant par le campus de Belle-Beille. Go 4 emprunte au démarrage le même itinéraire mais bifurque au niveau du campus de Belle-Beille pour rallier Saint-Léger-de-Linières et sa zone d'activités. Ces lignes proposent des itinéraires cyclables séparés des voitures et permettent de rejoindre le centre-ville d'Angers en 30 minutes environ. irigo.fr

Mûrs-Érigné

COULEURS CHANSON

La 9^e édition du festival Couleurs Chanson se déroulera du 6 au 8 novembre, au centre culturel Jean-Carmet, à Mûrs-Érigné.

Au programme : Nicolas Moro, Contrebrassens, CharlÉlie Couture, Elles chantent Bobby Lapointe, Bonbon Vodou. Billetterie en ligne sur cc-jeancarmet.mapado.com

Soulair-et-Bourg

SANDRINE MENET ÉLUE MAIRE

Après l'annulation par le Tribunal administratif de l'élection municipale de mars dernier, les habitants de Soulair-et-Bourg sont

retournés aux urnes le 27 septembre. La liste conduite par la maire sortante Sandrine Menet a été élue avec 54 % des voix et 65 bulletins d'écart.

JEAN-PATRICE CAMPION



Montreuil-Juigné

MJ Harmonie lance un appel aux musiciens

Leur bonne humeur est intacte malgré le sentiment d'urgence. Jean-Louis, Régine, Pascal, Karine et Hervé, membres de MJ Harmonie, lancent un appel à tous les musiciens pour assurer la pérennité de leur formation: *"Notre orchestre à vents et percussions a compté jusqu'à trente participants, mais au fil des années, des jeunes sont partis pour leurs études et les aléas de la vie ont fait que l'effectif a fondu progressivement"*, résume Pascal Petit, son président. Si on ajoute à ce constat le départ du chef d'orchestre, c'est bien de l'avenir de MJ Harmonie dont il est question.

Pour autant, pas question pour les musiciens de baisser les bras. D'autant que la formation participe activement à l'animation de Montreuil-Juigné en se produisant lors des temps forts de la commune: marché de Noël, Fête de la musique, le Téléthon, jumelage avec Kamen (Allemagne).

Trois années de pratique

"Nous avons pris contact avec les communes aux alentours, les associations du secteur culturel et multiplié les initiatives pour faire parler de nous, assure le président. Nous espérons être remarqué par des amateurs qui ont joué par le passé et qui désirent reprendre du service." Seule condition: compter au moins trois années de pratique instrumentale. *"Et toutes les*



PHILIPPE NOÏSETTE

MJ Harmonie ouvre la porte à tous les musiciens.

familles d'instruments sont les bienvenues." La formation espère aussi renforcer les liens avec l'école de musique intercommunale, voire, dans l'avenir, créer un orchestre junior qui pourrait se produire avec elle.

"Ne plus jouer à Montreuil-Juigné, c'est un crève-cœur pour nous, ajoutent les musiciens. La musique c'est le partage, le lien, la joie." Une joie qu'ils espèrent proposer de nouveau au plus vite à leur public. ■

Contact : Pascal Petit, 06 98 24 14 71, mc-ppetit6249@orange.fr

Rives-du-Loir-en-Anjou

Le passage amélioré d'une rive à l'autre



PHILIPPE NOÏSETTE

Débutés le 21 septembre, les travaux du bac à chaînes de la Ruche Foulques, menés par Angers Loire Métropole, devraient s'achever mi-novembre. Objectif: accompagner le développement de la véloroute "La Vallée du Loir à vélo" en améliorant l'accessibilité du bac entre Villevêque et Soucelles.

À terme, les marches seront remplacées par une rampe à 40 % entourée de deux escaliers, sur le principe du bac de la Chevalerie à Trélazé. Cette configuration permettra au bac d'épouser la pente des rampes, pour faciliter la montée à bord. Par ailleurs, un garde-corps va être également posé. Rive sud, l'actuel sentier en copeaux sera remplacé par un cheminement en stabilisé roulé, plus confortable et plus stable pour les vélos, notamment les vélos cargos. Enfin, des espaces d'attente et d'assises vont être aménagés sur les deux rives. ■

Les-Ponts-de-Cé

Un ordinateur à portée de bourse

Un PC reconditionné entre 40 et 150 €, garanti un an : c'est ce que propose l'association Ankaa*, créée en 2022 et désormais installée aux Ponts-de-Cé. Aux manettes, se trouvent deux complices : Jacques Loussaif et Amaury Malandain. *"Au moment du Covid, j'ai réalisé l'importance que prenait le numérique dans la vie des gens et le coût pour les familles, explique ce dernier. Dans le même temps, je voyais des entreprises jeter du matériel de qualité au bout de cinq ans d'utilisation."* Bricoleur touche-à-tout et passionné d'informatique, Amaury Malandain voit là l'opportunité de lutter contre le gaspillage des ressources, tout en donnant un sérieux coup de pouce aux personnes aux faibles revenus. En quatre ans, l'association a récupéré plus de 500 ordinateurs auprès des particuliers comme des entreprises. *"Nous les réparons ou récupérons les pièces qui serviront à en remettre d'autres en état, ajoute le fondateur de l'association. Nous faisons le maximum pour que le moins possible d'éléments partent à la ferraille."*

Collecte de matériel dans les dix quartiers d'Angers

Les acheteurs sont des familles, souvent monoparentales, des étudiants, des seniors... auxquels l'association demande uniquement une adhésion d'un an et le quotient familial pour appliquer le tarif le plus juste : entre 40 et 150€ pour un ordinateur fixe, entre 60 et 180€ pour un PC portable. En lien avec la Régie de quartiers d'Angers, Ankaa organise des permanences régulières à Belle-Beille et Monplaisir : le 1^{er} mercredi du mois pour le premier, le 3^e pour l'autre. *"On peut y acheter du matériel, en déposer ou s'y rendre pour des*



Amaury Malandain de l'association Ankaa offre une seconde vie à du matériel informatique.

petites réparations", ajoute Amaury Malandain. Du 21 au 29 novembre, une grande collecte de matériel informatique est organisée dans les dix quartiers de la ville d'Angers, à l'occasion de la semaine européenne de la réduction des déchets. Particuliers, petits commerces et artisans peuvent déposer ordinateurs, écrans, téléphones portables, batteries, écouteurs... dans l'une des dix maisons de quartier.

Ankaa se chargera de les récupérer. Le 29 novembre, l'association sera par ailleurs présente comme une quarantaine d'autres exposants aux 10^e Galeries Recyclettes organisées par l'Iresa, de 9h à 18h, salle Athlétis. ■

Contact : 3, promenade d'Emstal, 07 43 51 54 43, communication@asso-ankaa.fr

**Ankaa est le nom d'une étoile de la constellation du Phénix.*

Découvrir les acteurs du recyclage

En novembre, Angers Loire Métropole et la chambre de commerce et d'industrie (CCI) proposent des visites dans les locaux d'acteurs du territoire engagés dans le reconditionnement et/ou le recyclage de matériel informatique.

Ankaa, le 23 novembre, de 14 h à 15 h 30, 3, promenade d'Emstal, Les Ponts-de-Cé.

Loire éco distribution, le 25 novembre, de 10 h à 11 h 30, ZA Pré Bergère, 1, rue de l'Europe, Saint-Martin-du-Fouilloux.

Odéa, le 26 novembre, de 8 h 45 à 10 h, 27, boulevard de la Chanterie, Verrières-en-Anjou.

Triade / Véolia, le 26 novembre, de 10 h 15 à 12 h 45, 49, boulevard de la Chanterie, Verrières-en-Anjou.



Toutes les sorties sur
www.angers.fr/agenda
et l'appli **Vivre à Angers**

OH OH OH!

Bientôt, il descendra par la cheminée pour livrer ses cadeaux par milliers. Mais avant cela, pour faire patienter ceux qui trépignent déjà, place à Soleils d'hiver. La nouvelle édition sera de retour dès le mercredi 25 novembre, date de l'ouverture des marchés de Noël de la place du Ralliement, de la rue Lenepveu, de la place du Pilori et du village de Santa Claus au jardin du Mail. À cet endroit, sous le kiosque, le Père Noël se verra remettre les clés de la ville par le maire Christophe Béchu, le samedi 28 novembre, à 15 h 30. Le parc accueillera aussi autour de sa fontaine la grande roue et le "sapin". La "pomme", quant à elle, s'installera comme toujours place Lorraine. Au programme également : rencontres avec le Père Noël et Madame Noël, ateliers créatifs, jeux et animations avec les lutins aux salons Curnonsky, escape game, déambulations, concerts, décor livre pop-up et carrousel 1900 au Ralliement, cirque de Noël place François-Mitterrand à partir du 19 décembre, ouverture des magasins les dimanches 29 novembre, 13 et 20 décembre...

www.angers.fr/soleilsdhiver

ANGERS POUR VOUS MAJORITÉ

La sécurité, un préalable au vivre-ensemble

La hausse de la délinquance, et des violences sur les personnes en particulier, n'est pas une vue de l'esprit mais bien une réalité, sur le territoire national comme sur celui d'Angers Loire Métropole. C'est le bilan qu'ont partagé le directeur du cabinet du préfet de Maine-et-Loire et les responsables des forces de l'ordre lors du conseil intercommunal de stratégie de prévention de la délinquance, une séance de rentrée animée par l'adjoint au maire, Anthony Lussion.

Notre majorité, a rappelé ce dernier, a pris cet enjeu de société à bras le corps dès les deux premiers mandats en adoptant une série de mesures destinées à juguler ces phénomènes de société qui pourrissent le quotidien des honnêtes gens et finissent par nourrir un sentiment d'insécurité.

Augmentation des effectifs de la police municipale, création d'une équipe de nuit et d'une équipe cynophile, armement des policiers, déploiement de la vidéoprotection : ces réponses graduées ont permis, malgré les difficultés, de garder la main. En la matière, les Angevins ne nous ont pas reproché d'aller trop vite ou trop loin.

Notre intention n'est pas de baisser la garde. Une nouvelle étape a été actée le 28 septembre dernier au conseil municipal. Le plan global pour le renforcement de la sécurité à Angers, qui concrétise une promesse de campagne, a été validé à l'unanimité. C'est à signaler.

Le constat est clair et il n'est nul besoin de "marches urbaines exploratoires", comme il nous l'a été suggéré, pour connaître les préoccupations des habitants et des commerçants. Ils l'ont largement exprimé pendant la campagne municipale : ils aspirent à plus de tranquillité, chez eux comme dans l'espace public. Ils nous le rappellent aussi chaque jour, auprès de nos agents, des médiateurs de nuit, des associations partenaires, lors des réunions de riverains ou dans les permanences d'élus. S'engager dans un énième diagnostic ne conduirait qu'à perdre du temps, au risque de perdre du terrain.

Notre volonté d'agir ne s'oppose évidemment pas à celle de prévenir. C'est même un pilier de cette démarche qui fera l'objet d'un autre débat avant la fin de l'année. Il sera articulé autour de la prévention des violences sexistes et sexuelles mais aussi de l'autorité parentale. Cette réflexion se nourrira des Assises de l'enfance, de la jeunesse et de la famille dont le lancement, le 1^{er} octobre, a été un franc succès.

Ces actions de prévention volontaristes, si indispensables soient-elles, doivent s'accompagner, c'est notre conviction, d'une attitude de fermeté.

C'est le sens de la création au 1^{er} janvier 2027 d'une brigade de proximité et de médiation qui sera composée d'agents municipaux assermentés, habilités à verbaliser les infractions constatées sur le terrain.

L'interdiction par arrêté municipal des regroupements et des occupations abusives de l'espace public, les contrôles renforcés dans les établissements recevant du public, en particulier les épiceries où la vente d'alcool est proscrite après 20 heures, viendront compléter cet arsenal.

Dans ce contexte, l'organisation privée d'un Grand Barathon, le 9 octobre dans 13 bars du centre-ville, était irresponsable. Nous l'avons clairement exprimé la veille de cette fête commerciale qui pousse sans complexe à la consommation. Une prise de position soutenue par les deux principaux syndicats d'une profession qui tient à garder "la confiance des pouvoirs publics".

L'heure est aussi venue d'activer le levier financier pour freiner les dérives. C'est l'objectif des deux délibérations relatives aux nuisances sonores et à la consommation de protoxyde d'azote. La pose d'un sonomètre au domicile d'un plaignant et le traitement des bouteilles saisies dans le cadre d'un contrôle seront désormais facturés aux contrevenants. Une sanction dissuasive qui s'ajoutera aux éventuelles poursuites pénales qu'encourent aussi les auteurs de graffitis et les utilisateurs de trottinettes électriques débridées. Deux autres fléaux.

Lors de sa prise de fonction, le procureur de la République a été sensibilisé par le maire à l'importance de cette réponse judiciaire. La collectivité s'est également déclarée disposée à expérimenter les travaux d'intérêt général (TIG), une peine alternative à l'emprisonnement ou au bracelet électronique qui peut être proposée par un tribunal aux auteurs d'infractions routières.

Cette feuille de route est exigeante et semée d'embûches. Mais nous sommes résolus à l'appliquer pour continuer à faire d'Angers une ville à taille humaine, attractive et sereine.

Les élus de la majorité "Angers Pour Vous"

DEMAIN ANGERS MINORITÉ

Donnons plus de pouvoir aux habitant·e·s !

À Angers, les conseils de quartier existent depuis 25 ans. Ils sont devenus un outil précieux de démocratie locale : les 420 candidatures reçues pour leur renouvellement, dont trois quarts de personnes qui n'y avaient jamais siégé, démontrent l'envie de participer.

Nous défendons des conseils de quartier plus ouverts et plus utiles : un budget par quartier, des votations citoyennes, mais aussi la possibilité de faire évoluer eux-mêmes leur propre cadre d'organisation. La création de la mission d'information

sur la participation électorale que nous avons obtenue aboutira, nous l'espérons, à de nouvelles propositions dans ce sens. Le taux d'abstention aux dernières élections municipales nous y oblige.

Écouter les habitants, c'est aussi écouter les jeunes, y compris lorsqu'ils interpellent les institutions. Ils ne demandent pas seulement à être respectés. C'est pourquoi nous proposons la création d'un **conseil intergénérationnel associant enfants, jeunes et seniors** et un **droit**

d'interpellation de la municipalité, dès 16 ans et sans condition de nationalité.

La démocratie locale ne peut pas consister à demander l'avis des habitants seulement au moment des élections, puis à décider pendant six ans sans eux.

Romain Laveau, Silvia Camara-Tombini, Noam Leandri, Kildine Le Proux de la Rivière, Benjamin Briand-Boucher, Céline Véron-Pierrard, William Benaïssa, Léa Vernerey, Aykel Garbaa, Rachel Capron, Sylvain Martinet, Kardiatou Ba

La première traversée d'Angers à la nage



3^e traversée d'Angers à la nage, 25 juillet 1909.

COLL. JEAN-PIERRE BAILLERGEAU, ARCHIVES PATRIMONIALES ANGERS, 15 NUM 429.



La Maine, vue panoramique depuis le château, carte postale, vers 1910.

ARCHIVES PATRIMONIALES ANGERS, 4 FI 1548

La nage n'apparaît comme sport qu'au début du xx^e siècle, avec le premier club omnisports d'Angers, le Racing-Club angevin en 1903. On ne connaît alors guère que la brasse. Les nageurs sont peu nombreux. Il n'y a ni compétition, ni entraînement.

Payant d'audace, aidé par les Sauveteurs angevins et Angers Nautique, le Racing-Club lance en 1907 la première traversée d'Angers à la nage, sur le modèle insufflé par Paris, Toulouse, Marseille...

Mais trouver un contingent de nageurs suffisamment résistants pour couvrir les 1500 m de la compétition, depuis l'atelier de construction de bateaux Duchesne en Reculée, jusqu'aux bains de la Blancheraie, à l'extrémité de la rue Faidherbe, relève de la gageure!

Au jour dit, le 28 juillet 1907, s'alignent tout de même 23 concurrents, principalement angevins, même si on relève la participation de Félix Peutat, de la Libellule de Paris, champion de France amateur 1903-1904. Le vainqueur dans la catégorie professionnels est Lesage, maître-nageur des bains de la Blancheraie, qui effectue le parcours en 48 minutes. Il met tout de même huit minutes de plus que le vainqueur de la

COLL. JEAN-PIERRE BAILLERGEAU, CLICHÉ J. EVERS, ARCHIVES PATRIMONIALES ANGERS, 15 NUM 428.



Traversée d'Angers à la nage, début des années 1920.

catégorie amateur, Houdemont, membre du Swimming-Club. La remise des prix s'accompagne d'un discours de Maurice de Farcy, président d'honneur du Racing-Club et engagé dans un grand nombre de sociétés sportives.

Les années suivantes confirment ce premier succès. Chaque année, la manifestation attire plusieurs milliers de spectateurs sur les rives de la Maine. De 1908 à 1911, son organisation est prise en main par la Libellule angevine, par "Le Petit Courrier" de 1912 à 1920, puis par le Comité de l'Atlantique de natation et la section natation du Sporting-Club de l'Ouest (SCO) (1921-1947). La traversée d'Angers à la nage a hissé la natation au rang

de sport populaire et indispensable. En 1907, seule dans le département, Angers possède quelques nageurs. En 1935, la natation y est en plein essor, mais aussi à Segré, au Lion-d'Angers, à Seiches, Durtal, Saint-Georges-sur-Loire... Interrompue en 1940-1944, la traversée ressuscite à plusieurs reprises sous diverses formes, tant est grande la nostalgie de cette belle épreuve. Depuis 2022, elle a été modernisée: la course se fait désormais avec des palmes. ■

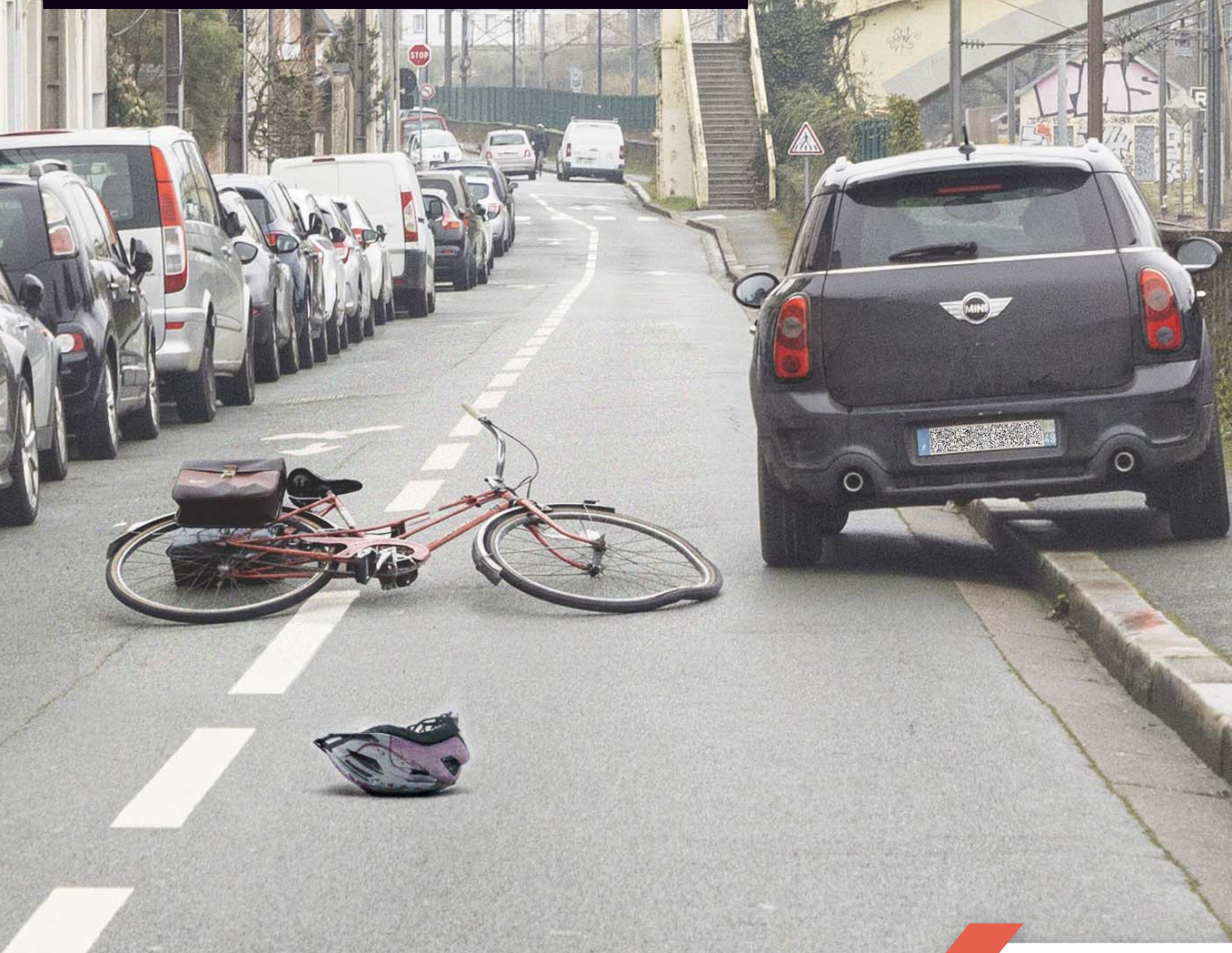
■ SYLVAIN BERTOLDI

Conservateur des Archives d'Angers

 la chronique intégrale sur archives.angers.fr

**«J'en ai
pour 5 minutes,
c'est pas**

LA MORT...»



Stationner sur les trottoirs ou
sur les pistes cyclables est illégal
et met en danger piétons et cyclistes.

